

## SEQUENCE I

**La littérature et la presse nous permettent-elle de (re)penser notre rapport à la nature ?**

**Qu'est-ce que « l'âge d'or » ?**

### **Texte A Le texte d'Hésiode**

*Les Travaux et les Jours est l'œuvre d'Hésiode, un poète qui aurait vécu en Grèce au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Ce poème, consacré aux travaux de la terre, s'ouvre sur une invocation aux Muses, suivie d'un récit des origines de l'humanité. Il évoque la succession de cinq âges, ou cinq races, qui conduisent des origines de l'humanité au présent. L'âge d'or est le plus ancien de ces cinq âges : il est suivi de l'âge d'argent, de l'âge d'airain, ou de bronze, de l'âge des héros, et de l'âge de fer, qui coïncide avec le présent. Il décrit l'âge d'or en ces termes :*

« D'or fut la première race d'hommes que créèrent les Immortels, habitants de l'Olympe. C'était au temps de Cronos, quand il régnait encore au ciel. Ils vivaient comme des dieux, le cœur libre de soucis, à l'écart et à l'abri des peines et des misères. : la vieillesse misérable sur eux ne pesait pas ; mais, bras et jarret toujours jeunes, ils s'égayaient dans les festins, loin de tous les maux. Mourant, ils semblaient succomber au sommeil. Tous les biens étaient à eux : le sol fécond produisait de lui-même une abondante et généreuse récolte, et eux, dans la joie et la paix, vivaient de leurs champs, au milieu de biens sans nombre. Depuis que le sol a recouvert ceux de cette race, ils sont, par le vouloir de Zeus puissant, les bons génies de la terre, gardiens des mortels, [ l'œil ouvert aux sentences et aux crimes, vêtus de brume, partout répandus sur la terre ] dispensateurs de la richesse : c'est le royal honneur qui leur fut départi. Puis une race bien inférieure, une race d'argent, plus tard fut créée encore par les habitants de l'Olympe. Ceux-là ne ressemblaient ni pour la taille ni pour l'esprit à ceux de la race d'or. »

Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, vers 109-201 (traduction).

### **Texte B Le texte d'Ovide**

*Ovide est un poète latin qui a vécu à Rome au I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ, sous le règne d'Auguste. Dans le premier livre des Métamorphoses, où il décrit les origines du monde et de l'humanité, il distingue quatre âges successifs : l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge du bronze, et l'âge du fer. Voici sa description de l'âge d'or, qu'il place sous le règne de Saturne, père de Jupiter :*

« L'âge d'or commença. Alors les hommes agissaient suivant la justice et la droiture spontanément, sans lois ni répression. Punition et crainte n'existaient pas ; point de menaces à lire, gravées dans le bronze ; point de foule suppliante, tremblante devant les juges ; nul besoin de défenseurs pour être en sécurité. On n'abattait pas encore les pins, dans leurs montagnes, pour les faire descendre vers l'eau, les faire aborder à des terres étrangères, les mortels ne connaissaient pas d'autres rivages que les leurs. Les villes n'étaient pas encore entourées de fossés abrupts ; il n'y avait ni trompettes droites ni cors en cuivre recourbé, ni casques, ni épées. N'ayant nul besoin d'armées, les populations vivaient dans la tranquillité et les loisirs. La terre, fertile, donnait tout d'elle-même, sans être sollicitée par le fer, travaillée par la bêche, maltraitée par le soc. L'homme, satisfait des aliments que la nature lui offrait sans efforts, cueillait les fruits de l'arbousier et du cornouiller, la fraise des montagnes, la mûre sauvage, et les glands qui tombaient de l'arbre majestueux de Jupiter. Le printemps était éternel et, de leur souffle tiède, les doux zéphirs caressaient les fleurs écloses sans semilles. La terre, sans avoir été labourée, se couvrait à nouveau de moissons, et les champs, sans aucun entretien, blondissait de lourds épis. C'était l'âge où coulaient à flots le lait et le nectar, où le miel doré tombait de l'écorce des chênes en une bienfaisante rosée. Lorsque Jupiter eût précipité Saturne dans le sombre Tartare, et qu'il eût pris possession du monde, vint l'âge d'argent, âge inférieur à celui qui l'avait précédé, mais préférable à l'âge du bronze jaunâtre qui le suivit. » Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre I, vers 89-115 (traduction).

## SEQUENCE I

La littérature et la presse nous permettent-elle de (re)penser notre rapport à la nature ?

Qu'est-ce que « l'âge d'or » ?

**Texte C La Bible**, Livre de la Genèse

« Lorsque l'Éternel Dieu fit une terre et des cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore: car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

Mais une vapeur s'éleva de la terre, et arrosa toute la surface du sol.

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.

L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.

Le nom du second fleuve est Guihon; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.

Le nom du troisième est Hiddékel; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.

L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. »

**Livre de la Genèse chapitre 2**



Lucas Cranach l'Ancien « L'Âge d'or », vers 1530.



Le Douanier Rousseau, Le Rêve, 1910

## SEQUENCE I

**La littérature et la presse nous permettent-elle de (re)penser notre rapport à la nature ?  
Qu'est-ce que « l'âge d'or » ?**

**Texte D** Extrait du roman de François-René de Chateaubriand, *Atala*, 1801

*Le vieil Indien Chactas fait le récit de ses aventures de jeunesse : capturé par des hommes d'une autre tribu, il est délivré par la fille du chef, la jeune indienne Atala. Les amoureux fuient dans la forêt.*

« Atala me fit un manteau avec la seconde écorce du frêne, car j'étais presque nu. Elle me broda des mocassines de peau de rat musqué avec du poil de porc-épic. Je prenais soin à mon tour de sa parure. Tantôt je lui mettais sur la tête une couronne de ces mauves bleues que nous trouvions sur notre route, dans des cimetières indiens abandonnés ; tantôt je lui faisais des colliers avec des graines rouges d'azalea ; et puis je me prenais à sourire en contemplant sa merveilleuse beauté. Quand nous rencontrions un fleuve, nous le passions sur un radeau ou à la nage. Atala appuyait une de ses mains sur mon épaule, et, comme deux cygnes voyageurs, nous traversions ces ondes solitaires. Souvent, dans les grandes chaleurs du jour, nous cherchions un abri sous les mousses des cèdres. Presque tous les arbres de la Floride, en particulier le cèdre et le chêne vert, sont couverts d'une mousse blanche qui descend de leurs rameaux jusqu'à terre. Quand la nuit, au clair de la lune, vous apercevez sur la nudité d'une savane une yeuse isolée revêtue de cette draperie, vous croiriez voir un fantôme traînant après lui ses longs voiles. La scène n'est pas moins pittoresque au grand jour, car une foule de papillons, de mouches brillantes, de colibris, de perruches vertes, de geais d'azur, vient s'accrocher à ces mousses, qui produisent alors l'effet d'une tapisserie en laine blanche où l'ouvrier européen aurait brodé des insectes et des oiseaux éclatants. C'était dans ces riantes hôtelleries, préparées par le grand Esprit, que nous nous reposions à l'ombre. Lorsque les vents descendaient du ciel pour balancer ce grand cèdre, que le château aérien bâti sur ses branches allait flottant avec les oiseaux et les voyageurs endormis sous ses abris, que mille soupirs sortaient des corridors et des voûtes du mobile édifice, jamais les merveilles de l'ancien Monde n'ont approché de ce monument du désert. »



Atala et Chactas traversent un fleuve, Charles Abraham Chasselat, eau-forte, 1801

## SEQUENCE I

La littérature et la presse nous permettent-elle de (re)penser notre rapport à la nature ?

Qu'est-ce que « l'âge d'or » ?

**Texte E** Poème de Victor Hugo « Ce que vous appelez ... », 1893

Ce que vous appelez dans votre obscur jargon :  
-Civilisation- du Gange à l'Orégon,  
Des Andes au Tibet, du Nil aux Cordillères<sup>1</sup>,  
Comment l'entendez vous, ô noires fourmilières ?  
De toute votre terre interrogez l'écho.  
Voyez Lima, Cuba, Sydney, San Francisco,  
Melbourne<sup>2</sup>. Vous croyez civiliser un monde  
Lorsque vous l'enfièvrez de quelque fièvre immonde,  
Quand vous troublez ses lacs, miroirs d'un lieu secret,  
Lorsque vous violez sa vierge, la forêt ;  
Quand vous chassez du bois, de l'ancre, du rivage  
Votre frère aux yeux pleins de lueurs, le sauvage,  
Cet enfant du soleil plein de mille couleurs,  
Espèce d'insensé<sup>3</sup> des branches et des fleurs,  
Et quand, jetant dehors cet Adam inutile,  
Vous peuplez le désert d'un homme plus reptile,  
Vautré dans la matière et la cupidité,  
Dur, cynique, étalant une autre nudité,  
Idolâtre du dieu dollar, fou qui palpète,  
Non plus pour un soleil, mais pour une pépite,  
Qui se dit libre, et montre au monde épouventé  
L'esclavage étonné servant la liberté !  
Oui, vous dites :- voyez, nous remplaçons ces brutes ;  
Nos monceaux de palais chassent leurs tas de huttes ;  
Dans la pleine lumière humaine nous voguons ;  
Voyez nos docks<sup>4</sup>, nos ports, nos steamers<sup>5</sup>, nos wagons,  
Nos théâtres, nos parcs, nos hôtels, nos carrosses !-  
Et vous vous contentez d'être autrement féroces !  
Vous criez :- contemplez le progrès ! Admirez !-  
Lorsque vous remplissez ces champs, ces monts sacrés,  
Cette vieille nature âpre<sup>6</sup>, hautaine, intègre,  
D'âmes cherchant de l'or, de chiens chassant au nègre<sup>7</sup>,  
Quand à l'homme lion succède l'homme ver,  
Et quand le tomahawk<sup>8</sup> fait place au revolver !

---

<sup>1</sup> fleuves et montagnes du monde entier

<sup>2</sup> villes australiennes ou américaines

<sup>3</sup> l'indigène, que les hommes civilisés prennent pour un fou

<sup>4</sup> où l'on charge et décharge les navires

<sup>5</sup> bateaux (« steam » vapeur)

<sup>6</sup> rude

<sup>7</sup> terme neutre au XIXème

<sup>8</sup> hache de guerre indienne

## SEQUENCE I

La littérature et la presse nous permettent-elle de (re)penser notre rapport à la nature ?

Qu'est-ce que « l'âge d'or » ?



Henri Matisse, *Le bonheur de vivre*, 1905-1906



Paul Signac

« Au temps d'harmonie : l'âge d'or n'est pas dans le passé, il est dans l'avenir »,

### Questions

=> Donnez le genre de chaque texte de ce corpus

1. **Dans le texte A**, relevez 2 champs lexicaux qui justifient cette appellation d' « âge d'or ».
2. Qui est Cronos ?
3. **Dans le texte B**, relevez une figure de style qui traduise le contraste entre l'âge d'or et les temps qui ont succédé.
4. Relevez un champ lexical qui souligne la fertilité de la nature : qu'en déduisez-vous ?
5. Relevez l'adjectif qui caractérise l'âge de bronze. En quoi est-il péjoratif ?
6. Qui est Jupiter ? Saturne ? Qu'est-ce que le Tartare ?
7. **Dans le texte C**, relevez la présence des éléments. L'un manque; lequel ? Pourquoi selon vous ? Faites une recherche sur la mythologie de Prométhée pour vous aider.
8. Cherchez l'étymologie du nom Eden (en hébreu et en grec).
9. Nommez trois adjectifs pour caractériser ce jardin et, pour chacun, justifiez-le par une expression tirée du texte.
10. **D'après la lecture des 3 premiers textes**, proposez une définition de l'âge d'or. (Env. 5 lignes)
11. **Dans le texte D**, dites en quoi le texte de Chateaubriand est une réécriture de l'âge d'or.
12. Relevez les comparaisons et les métaphores empruntées à l'art et à la technique. Comment comprenez-vous leur utilisation pour décrire la nature ?
13. Relevez le vocabulaire des sens. Que représente la nature pour Atala et Chactas ?
14. Par quels procédés l'auteur insiste-t-il sur le bonheur de cette vie sauvage ?
15. Quel lien ce texte établit-il entre la nature, le divin et les hommes ?
16. **Dans le texte E**, à qui s'adresse le poète ? Par quels moyens / procédés, l'illusion de la civilisation est-elle dénoncée ?
17. Sur quel ton faut-il lire ce poème selon vous ? Pourquoi ? Appuyez-vous sur les pronoms personnels.
18. Quel est le mètre utilisé dans ce poème ? Vérifiez la prononciation des syllabes au vers 2 : que remarquez-vous ? Quel est l'effet produit ?